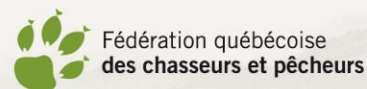




ACCESSIBILITÉ PÊCHE / PLANS D'EAU

CONGRÈS
ANNUEL | 2017



Le rôle des associations dans le développement de la pêche

Présentateurs : Daniel Allard, *Le Club « Les Naufragés » de l'École La Source d'Autray, Lanoraie*
Mathieu Wera-Bussière, *Regroupement des chasseurs et pêcheurs de la MRC des Appalaches*
Hélène Baron-Gauthier, *Héritage faune*

Modérateur : Marc Leclerc, *FédéCP*

Mise en situation

Le contexte actuel de la baisse d'achat des permis de pêche jumelé aux changements d'habitudes dans le choix des activités de loisirs démontre la nécessité de soutenir la pratique de la pêche. Le rôle et la volonté des grandes fédérations fauniques et des joueurs commerciaux sont de faire la promotion, à grande échelle, des activités halieutiques afin de perpétuer cette tradition et d'alimenter cet important moteur économique. Cela passe, entre autres, par des campagnes de promotion et une adaptation du marketing selon les clientèles. Toutefois, sans le support et l'implication constante de gens sur le terrain, ces ambitions ne sont pas réalisables.

L'assiduité à une activité de loisir n'apparaît pas comme par magie. Elle s'acquiert avec du temps et de l'effort. Les jeunes étant en contact avec des activités de pêche durant leur enfance, particulièrement dans leur cercle familial, ont plus de chance de perdurer dans ce loisir ou d'y revenir plus tard, à l'âge adulte. La clientèle dite « vierge », n'ayant jamais pêché, peut toutefois être rejointe par des activités d'initiation, telles que la fête de la pêche, pêche en herbe, des happenings de pêche blanche, via les écoles, etc.

Cet atelier visait à illustrer comment les associations et les organismes encouragent le développement de la pêche et ainsi démontrer leur important rôle au sein de la relève.

Certaines organisations détiennent une bonne expérience sur le terrain, dans la réalisation d'événements d'initiation. D'autres unissent leurs efforts afin de rendre plus accessibles les activités de pêche et les plans d'eau de leur secteur. Elles choisissent diverses avenues, mais le résultat escompté est commun : transmettre leur passion et leurs valeurs.

Les présentations ont porté sur le secret du succès des activités présentées, des trucs concrets à mettre en application ainsi que des bons coups et des moins bons. Un rappel des ressources disponibles et des outils existants afin de bien planifier son activité a été fait. Les participants ont été invités à partager leurs idées et leurs questionnements.

Club de pêche « Les Naufragés » : plus qu'une initiation



Le premier panelliste était Daniel Allard, professeur d'anglais à l'École de la Source d'Autray à Lanoraie. Cette municipalité, de moins de 5 000 habitants, se situe dans Lanaudière, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, à l'est de Lavaltrie. Son histoire commence en 2013, lorsqu'un élève voit *Mister Daniel* avec sa boîte à lunch et sa canne à pêche sortir de l'école pour dîner. Il lui demande où il s'en va comme ça. La réponse est évidente : à la pêche ! L'élève se montre intéressé à l'accompagner, puis un autre et encore un autre. Un engouement provenant des jeunes se crée rapidement, si bien qu'un an plus tard, avec 500 \$ en poche, le Club de pêche « Les Naufragés » compte 12 élèves qui font une activité liée à la pêche 1 fois par semaine. Le Club grossit d'année en année et M. Allard doit demander du financement au programme de Relève et mise en valeur de la faune du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) ainsi qu'à la fondation Héritage faune. Une multitude de partenaires locaux participe à ce projet qui prend de l'ampleur. En 2017, 42 élèves seront eux aussi de la gang des « Naufragés ». Pour M. Allard, c'est plus de 400 heures de bénévolats données dans ce projet qui occupe tous ses midis.

Les membres du Club ne font pas qu'aller à la pêche, ils partagent et perfectionnent des techniques de pêche et ils fabriquent leurs propres leurres : de l'« *air brush* » sur une cuillère au montage de mouche, en passant par la réalisation de « *spinnerbaits* ». Si bien, que durant les deux ans où ils peuvent être dans le Club (5^e et 6^e année), ils réussissent à se monter, avec une grande fierté, un coffre complet d'une valeur d'environ 300 \$. Les élèves vont au Salon chasse et pêche et préparent des sorties en pourvoirie et en réserve faunique. À l'école, ils ont aussi une bibliothèque d'environ 200 ouvrages sur la pêche et les poissons.

L'effet multiplicateur des jeunes de ce Club de pêche se fait sentir dans toute la communauté de Lanoraie. Habituellement, le rôle de mentor revient à l'adulte, mais dans ce cas, ce sont les jeunes « Naufragés » qui entraînent leurs parents et leurs grands-parents à la pêche. Parce qu'à Lanoraie, pêcher c'est « *HOT* » ! La force mobilisatrice de chaque élève est égale à environ 10 personnes entraînées à pratiquer une activité de pêche. C'est énorme. À titre d'exemple, les participants à des activités comme Pêche en herbe, qui ont initié quelqu'un d'autre à la pêche, ont eu un effet indirect sur 3,5 personnes. Les jeunes du Club ne profitent pas seulement d'une initiation à la pêche, avec 60 ateliers et 80 heures d'expérience, ils deviennent de petits experts. Ce sont les formateurs de demain que M. Allard entraîne.

La principale raison du succès de ce projet, c'est qu'il s'est intégré parfaitement au contexte scolaire et social. Il est devenu un projet de persévérance scolaire. Il rejoint les trois missions du système d'éducation : instruire, socialiser et qualifier. Concrètement, les élèves sont amenés à :

- s'instruire sur les espèces de poissons, leurs habitats, l'environnement, les différentes techniques, etc. ;
- socialiser avec de nouvelles personnes, s'entraider, entretenir un sentiment d'appartenance, etc. ;
- se qualifier en tant que personne autonome, passionnée, persévérante, etc.

De plus, les membres du club doivent respecter un code de conduite et fournir les efforts nécessaires à l'école pour participer aux ateliers. Toute cette dynamique entraîne un changement positif dans l'attitude de plusieurs jeunes. Certains ont développé des aptitudes à parler en public en animant des ateliers, d'autres se sont enfin trouvés des amis qu'ils n'avaient pas et la découverte d'une passion pour la pêche a même redonné le goût de vivre à un petit « naufragé ». Finalement, pour citer M. Allard : *la pêche, c'est un leurre scolaire !*

Pour plus d'informations :

<https://www.lesnaufrages.ca/>

<https://www.facebook.com/clublesnaufrages/>

<https://www.facebook.com/ronald.raymond.3720/videos/10210686265251810/>

Partenariat gagnant : l'exemple de la rivière Osgood

Le second panelliste était Mathieu Wera-Bussière, technicien de la faune pour le Groupement agroforestier Lobinière-Mégantic et membre actif du Regroupement des chasseurs et pêcheurs de la MRC des Appalaches. M. Wera-Bussière est très impliqué dans sa communauté et se fait un point d'honneur de faire rayonner le patrimoine naturel et faunique de son coin de pays. Un des projets qu'il a menés pour ce faire est l'aménagement durable de la rivière Osgood. Ce projet naît lorsqu'il remarque que cette rivière, qu'il traverse quotidiennement, présente des signes de dégradation



continue de l'habitat du poisson causée par la récurrence des interventions humaines dans le cours d'eau. Pourquoi ne pas faire des travaux qui pourraient corriger à long terme la situation de sédimentation, en allant voir les sources des problèmes plutôt que seulement les effets ? C'est donc en 2009 qu'une première phase d'acquisition de connaissances commence. Une caractérisation des cours d'eau du bassin versant et un inventaire de la faune ichthyenne et des amphibiens mènent à des recommandations d'aménagements et d'interventions.

De 2010 à 2016, une série de travaux sont faits dans la rivière Osgood et sur ses rives. La rivière compte maintenant plusieurs seuils, fosses et abris pour les poissons, notamment l'omble de fontaine. Des sentiers pédestres, qui servent autant aux promeneurs qu'aux pêcheurs, la bordent. Un reportage réalisé dans le cadre de l'émission Loisirs Chasse et Pêche présente bien l'ensemble du projet : <https://youtu.be/7WA6Cp6BujE>.

Suite au visionnement du reportage, M. Wera-Bussière nous présente la clé du succès de ce projet qui fait l'unanimité dans la région : *bâtir une équipe de partenaires complémentaires*. Dès le début, les citoyens ont été consultés et impliqués. Ils sont la mémoire et l'expérience du lieu. Un projet bien vulgarisé, en mots simples et accessibles, a permis d'avoir l'aval des résidents. La question à se poser ensuite était : qui sont nos partenaires naturels, déjà convaincus ? Ce sont eux qui constituent le centre d'un noyau d'alliés solide. Il faut toujours demeurer alerte et opportuniste dans la recherche des partenaires. Les énergies investies doivent être proportionnelles aux retombées escomptées. Il faut donc établir un échancier de projet réaliste avec plusieurs scénarios, car la flexibilité est de mise lors de la rencontre de certaines embuches ou de certains arguments. Les besoins doivent être bien définis et le budget détaillé afin d'être le plus transparent possible, ça apporte de la confiance dans les partenariats et face au public. Lorsque le projet est bien ficelé, la recherche des autres partenaires devient plus facile. Ils peuvent ainsi être sollicités pour combler les besoins.

Le rôle de chacun des partenaires est un élément important de l'échancier. Il est défini selon les forces de chacun et leur réseau de contacts. Tous les partenaires n'interviendront pas au même moment ni au même niveau. Chacun doit avoir sa place, sa visibilité et ses honneurs. L'aspect communication, bien que trop peu subventionné, est très important dans les projets. Il illustre la réussite et donne une vitrine aux contributeurs. Ça encourage aussi le sentiment de fierté et d'appartenance de la population. À ce niveau, la présence des élus amène souvent celle des médias.

Pour le gestionnaire du projet, il est important de ne pas perdre de vue l'objectif du projet, bien que, quelques fois, la route à parcourir pour y arriver soit sinueuse. Pour ce faire, établir un calendrier des tâches et des actions à réaliser et en faire le suivi régulièrement est primordial. Cela permet une saine remise en question et une capacité d'adaptation au changement de cap.

L'aménagement durable de la rivière Osgood a porté ses fruits dans la région. Voici les impacts tangibles de ce projet dans la région :

- Une dizaine de kilomètres de sentier ont été créés ce qui donne lieu à un magnifique parcours de pêche gratuit.
- La municipalité de Kinnear's Mills a orienté son développement vers cette activité et accueille maintenant de grandes fêtes de la pêche.
- La rivière estensemencée régulièrement.
- Une école de pêche à la mouche a été créée et forme une relève de pêcheurs qualifiés qui auront les compétences à leur tour pour transmettre leur passion.
- Un fonds a été créé pour les cours d'eau à la MRC.
- Des mécanismes de récurrence ont été mis en place.
- Le développement régional du patrimoine naturel et faunique prend une grande place.
- Des outils de promotion sont et seront réalisés (intégration des points d'accès à l'eau et à la pêche aux sites Google et vidéo 360°).

Ce projet est donc un exemple de partenariat gagnant sur toute la ligne. Finalement, pour citer M. Wera-Bussière : *Notre satisfaction et notre reconnaissance c'est l'accomplissement du projet !*

Pour plus d'informations :

<http://fedecp.com/blogue/projets-a-succes/amenagement-riviere-osgood/>

<http://www.parcsnaturelsquebec.org/mrc-region-12/les-appalaches/sentier-de-la-riviere-osgood/>

<http://www.gaflmi.com/>

<http://www.grobec.org/>

<https://www.facebook.com/rcpachasseetpeche/>

<https://www.kinnearsmills.com/>

<http://www.mrcdesappalaches.ca/indexFr.asp?numero=76>

<https://www.facebook.com/ronald.raymond.3720/videos/10210686775904576/>

Un projet inspirant : Maski-Relève 2016

Depuis quelques années, l'Association des pêcheurs du Lac Maskinongé organise une journée où près d'une centaine d'enfants provenant des camps de jour des villes de Saint-Gabriel, Saint-Gabriel-de-Brandon, Saint-Didace et Saint-Charles-de-Mandeville vivent une expérience inoubliable! Ils vont pêcher sur le lac Maskinongé, découvrent les rudiments de cette activité, reçoivent des cadeaux et ont droit à un bon dîner. Tout ça grâce à l'implication des nombreux bénévoles, propriétaires d'embarcations et partenaires. Une vidéo de l'édition 2016 a été présentée aux participants de l'atelier.



Pour plus d'informations :

<https://www.aplmaskinonge.com/>

<https://www.facebook.com/aplmaskinonge/>

Développement et accès à la pêche

Une courte présentation des ressources disponibles a été faite par Hélène Baron-Gauthier, coordonnatrice de la fondation Héritage faune. Elle a fait un rappel des initiatives connues de grande envergure telles que la Fête de la pêche, Pêche en herbe, le Mentorat pour la pêche au saumon de la Fédération québécoise pour le saumon atlantique et Fauniquement femme de la FédéCP. Différentes stratégies marketing ont été développées par les partenaires fauniques, comme les formules Prêt-à-Pêcher (Fédération des pourvoires du Québec et Sépaq) et les campagnes de promotion (Pêcher le Québec, Rose saumon, Pourquoi pêcher, etc.). Ensuite, les sources de financement disponibles pour les activités de relève ont été présentées : les bourses relève d'Héritage faune, Pêche en herbe de la Fondation de la faune du Québec (FFQ), les programmes d'ensemencement et de Relève et mise en valeur de la faune du MFFP. Pour ce qui est du développement des accès aux plans d'eau, le MFFP a normé un programme d'accès aux plans d'eau pour la pêche récréative, sujet de l'atelier ayant lieu simultanément (voir le compte-rendu). D'autres sources de financement peuvent être disponibles selon les objectifs des projets, par exemple, la Fédération canadienne de la faune, la Fondation TD des amis de l'environnement, le Projet Eau Bleue RBC, etc. Mme Baron-Gauthier rappelle les dates butoirs des demandes de subvention. Elle invite les participants à la contacter pour la création des projets et leur financement. La fondation est là pour les aider, tant du côté technique que financier.



HÉRITAGE FAUNE

La fondation de la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs

Pour plus d'informations :

<http://fedecp.com/>

<http://fedecp.com/heritage-faune/heritage-faune>

Questionnements – discussions

Le temps de l'atelier s'écoulant rapidement, la période de discussion fut plutôt courte. Toutefois, plusieurs questions ont été posées aux intervenants durant les présentations. Voici les points qui sont ressortis durant l'ensemble des échanges.

- ❖ Il y eut un questionnement concernant les points négatifs ou les entraves possibles lors des travaux d'aménagements aquatiques, notamment comment gérer les contraintes avec les ministères (MDDELCC et MFFP). La réponse des intervenants était claire : il faut les forcer à s'impliquer très tôt dans le projet. Ainsi, la planification et l'échéancier sont réalisés en conséquence des contraintes imposées.
- ❖ Il y eut des remarques sur le fait que l'on ne voit plus les intervenants des ministères sur le terrain. Certains ont l'impression que le ministère s'acharne sur les petits projets au lieu de les encourager, ce qui décourage les instigateurs. Même s'ils ont des idées, la complexité dans la mise en branle et l'acceptation des projets avec les autorités les freinent.
- ❖ Des discussions se sont ouvertes sur comment convaincre les citoyens ou propriétaires les plus récalcitrants. En somme, il faut aller les voir chez eux, éviter les confrontations publiques et trouver le bon angle avec lequel les aborder. Il faut trouver comment ils pourraient bénéficier du projet, l'ajuster selon leur besoin, tout en respectant nos objectifs. Si la tête forte d'un groupe est convaincue, les autres risquent de suivre et de devenir de bons partenaires.
- ❖ La participation au programme Pêche en herbe de la FFQ avec l'obtention du permis permet de fournir du matériel de pêche aux jeunes. Certains partenaires locaux aident les associations. Il est aussi possible de contacter les agents de protection de la faune, dans certains secteurs, qui ont parfois du matériel supplémentaire. La qualité des cannes offertes par Pêche en herbe n'est toutefois pas satisfaisante.
- ❖ L'accessibilité aux plans d'eau est un frein à l'organisation d'activités de pêche. C'est aussi une des principales raisons, selon les participants, qui empêche les gens d'aller à la pêche. Plusieurs petits lacs ou étangs sont privés et, même si le lac n'est pas privé, les berges le sont.
- ❖ La formation de club de pêche via les services de loisirs municipaux serait une bonne façon de former une relève assidue et d'encourager les gens à aller pêcher.
- ❖ À la question : Comment verriez-vous le fait que le gouvernement finance, via le programme Relève et mise en valeur de la faune, une méga campagne de promotion pour la pêche ? L'assistance a répondu qu'elle est d'accord avec ce projet, plusieurs idées ont même été amenées pour mettre de l'avant une telle campagne : les médias sociaux, la publicité télé sur heures de grande écoute et dans les émissions spécialisées, via les écoles et les commissions scolaires et engager une figure de proue, une vedette jeunesse auquel le jeune public pourrait s'identifier. Les participants sont d'accord avec le fait qu'un seul bon outil aura plus de visibilité que plusieurs petits outils.

Bien que les projets présentés soient d'assez grande envergure, tous les conseils prodigués par nos panélistes s'adaptent à de plus petits projets. Nous remercions M. Daniel Allard et M. Mathieu Wera-Bussière de nous avoir transmis avec passion leur savoir-faire et leurs expériences. Merci aussi à M. Marc Leclerc, directeur sur le CA de la FédéCP d'avoir animer avec plaisir cet atelier. Enfin, nous espérons que les congressistes soient repartis la tête pleine d'idées à exploiter dans leur région.